

Le grand retour des coiffeuses

Très élégante, cette pièce de mobilier donne un charme supplémentaire à la chambre à coucher. Elle lui apporte un peu de féminité et remet au goût du jour le plaisir de se faire belle ailleurs que dans la salle de bains.

Ce petit meuble fait son apparition sous la Régence, lors de la vague de féminisation du mobilier. Ayant avant tout une fonction pratique, il est destiné à la toilette et au rangement des ustensiles afférents. Dans la gamme classique en général et plus particulièrement rustique, la coiffeuse se présente sous la forme d'un petit bureau doté d'un tiroir central ainsi que de façades factices cachant souvent des tiroirs latéraux d'une grande profondeur. C'est idéal pour tout ranger après, c'est à vous de vous organiser !

Jouez les connaisseuses

Si c'est l'authenticité que vous recherchez, voilà de quoi vous repérer lors de vos après-midi brocante. Les fausses façades cachent des casiers pouvant être aménagés ou garnis de tissus doux, moelleux, richement parés..., très fille ! Ils sont accessibles par le dessus au moyen d'abattants. Si des réparations ou des retouches peinture sont à prévoir, veillez à ce que les aménagements des casiers latéraux soient démontables.

Le dessus, quant à lui, se divise en trois parties. Deux abattants latéraux à charnières situées sur la largeur du dessus, une fois ouverts, découvrent un accès au casier et font office de rallonge. La partie centrale est un abattant dont les charnières se trouvent sur la longueur du dessus opposée au tiroir central. La face intérieure est munie d'un miroir soutenu par des baguettes. Cet abattant central est

articulé sur une traverse dotée de languettes en bois de bout qui viennent coulisser dans des rainures façonnées dans les coulisseaux supérieurs du tiroir. Cela rend le miroir réglable en profondeur. Cet abattant découvre une surface garnie devant le miroir pour déposer les ustensiles.

Meubles de toilette

Présents en très grand nombre au début du XX^{ème} siècle, ils sont alors l'apanage des maisons autant que des appartements. Aujourd'hui encore, les femmes les adorent et attachent beaucoup d'importance à leur choix, leur présence et leur installation dans leur chambre à coucher. Ils font très vite partie de leurs rituels de beauté du lever et du coucher. Les tout premiers meubles de toilette font office de

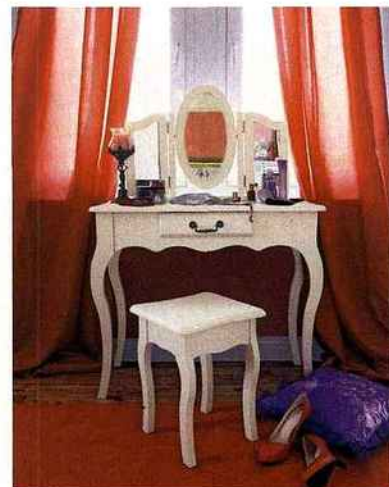


Une parfaite réplique de la coiffeuse de Marie-Antoinette semble tout droit sortie du musée Carnavalet. Grange coiffeuse Marie-Antoinette, 2.220 € environ.

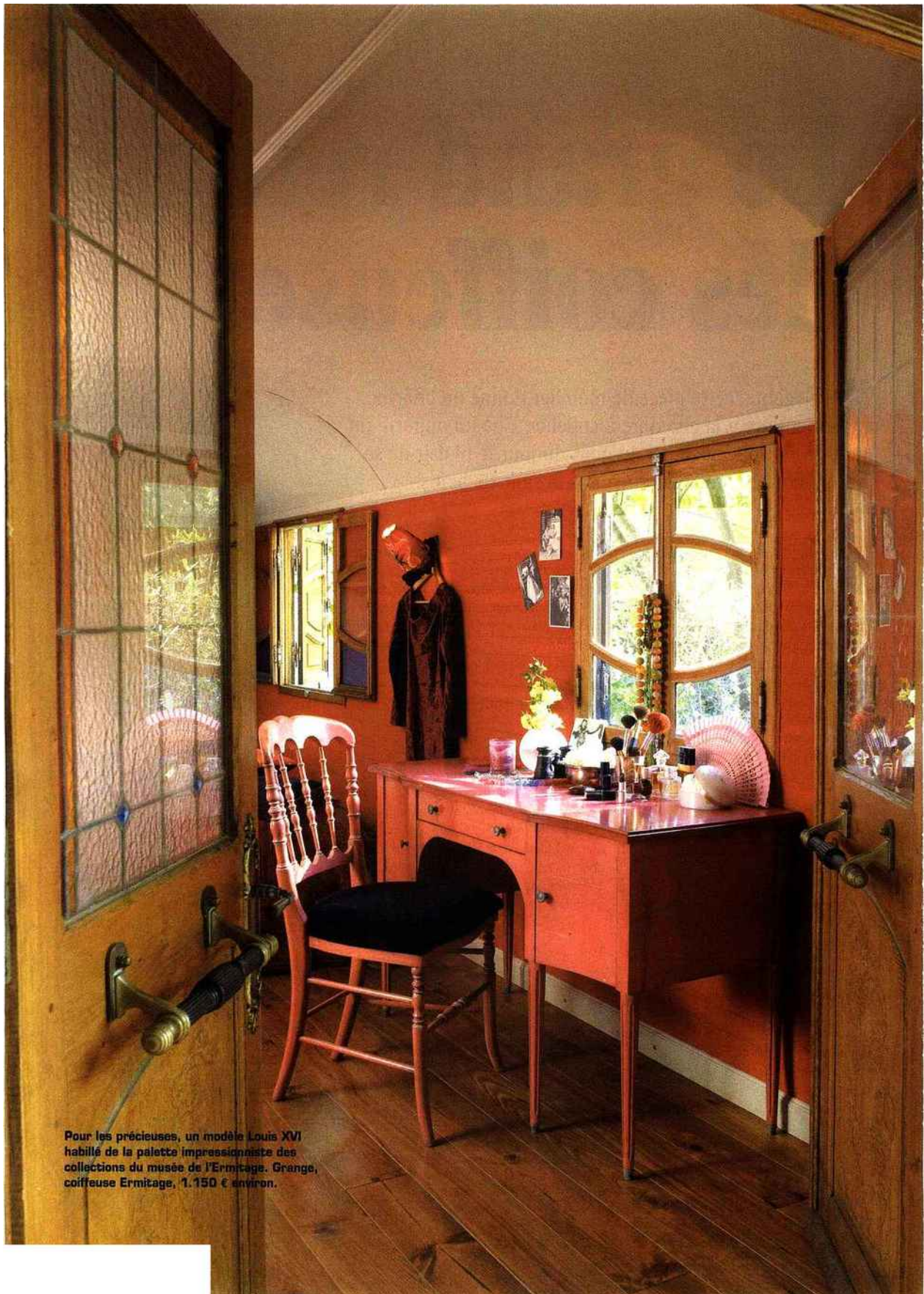


Une coiffeuse de style anglais, sobre et élégante avec ses trois miroirs articulés reliés par charnières. Quelle, coiffeuses teinte anglaise, à partir de 250 € environ.

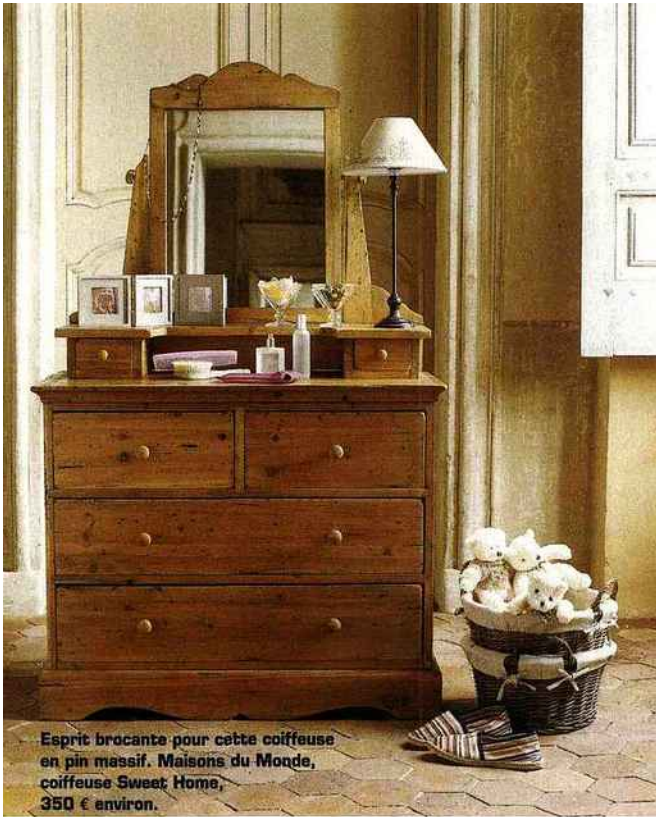
salle de bains. Ils sont ainsi conçus pour recevoir la cuvette, le broc à eau et divers ustensiles, accessoires de propreté ou



En pin massif, ces formes arrondies ne peuvent que séduire les coquettes qui s'y mirent sous tous les angles. Quelle, coiffeuse miroir triptyque, à partir de 200 € environ.



Pour les précieuses, un modèle Louis XVI habillé de la palette impressionniste des collections du musée de l'Ermitage. Grange, coiffeuse Ermitage, 1.150 € environ.



de beauté comme le porte-savon, le plat à barbe, les flacons de parfum, le fer à friser...

Au fil du temps, ils changent et les plus évolués s'équipent d'une vasque en faïence qui peut parfois basculer pour évacuer les eaux usées dans un bac dissimulé sous le meuble. Mais

quand la salle de bains devient une pièce à part entière, les belles aiment à conserver un petit meuble avec un tabouret et un miroir pour prendre soin de leur beauté. Les essences principalement employées restent le pin, le noyer, le chêne, l'acajou ou le sapin en fonction des affinités des ébénistes et de la finesse qu'ils souhaitent donner à leur travail.

